

Eugène DEVÉRIA

(1805-1865)

La peinture et l'histoire

17 décembre 2005– 19 mars 2006

Musée national du château de Pau

2, rue du Château
64000 Pau

Tél. : 05 59 82 38 00

Fax : 05 59 82 38 18

Horaires : ouvert tous les jours de 9h30 à 11h45 et de 14h à 17h15.

Pour l'exposition : visite libre.

Pour les collections permanentes : visite guidée obligatoire d'une heure, départ tous les quarts d'heure de 9h30 à 11h45 et de 14h à 17h.

Prix d'entrée : plein tarif : 4,5 € ; tarif réduit et dimanche : 3 €. Prix d'entrée musée+exposition : 5,70 €. Tarif réduit et dimanche : 4,20 €.

Réservations de groupes et visites-conférences (par téléphone ou par e-mail) :

05 59 82 38 07, alain.gouaillardou@culture.gouv.fr

ou 05 59 82 38 02, olivier.pouvreau@culture.gouv.fr

Directeur du musée national du château de Pau et commissaire de l'exposition :

Paul Mironneau, conservateur en chef du patrimoine.

Publication : Catalogue-album, 144 pages, 46 illustrations en couleurs, 25€, diffusion Interforum, éditions RMN.

Accès : Stationnement recommandé place de Verdun (5-10 minutes à pied du château).

Bus, arrêt « place de la Monnaie ».

Avion : plusieurs rotations avec Paris et Londres. TGV Paris-Bordeaux-Pau.

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée national du château de Pau grâce au concours de Total en partenariat avec la chaîne Histoire et Sud Ouest.

Le renouvellement récent de l'intérêt accordé aux artistes romantiques ainsi qu'aux sujets d'histoire dans la peinture du XIX^e siècle justifie pleinement l'ambition de cette exposition, qui est de faire découvrir ou redécouvrir l'œuvre du peintre Eugène Devéria (Paris, 1805-Pau, 1865). A l'occasion du deux centième anniversaire de sa naissance, cette démarche est rendue possible par l'ouverture de collections privées et par des enrichissements significatifs effectués ces dernières années par les musées.

Eugène Devéria eut son heure de gloire au Salon de 1827, où il incarna passagèrement le succès de la nouvelle école romantique avec sa *Naissance de Henri IV*. Les commandes officielles qu'il reçut, notamment pour le château de Versailles, ses compositions dans le domaine de la peinture religieuse (à Paris, pour Notre-Dame-de-Lorette, à Fougères, et surtout à Avignon, avec la décoration murale de Notre-Dame-des-

Doms) firent suite à ce coup d'éclat. Puis, retiré à Pau dans la pratique d'un calvinisme fervent (sa conversion date de 1843), Devéria gagne l'ombre, et s'il cultive toujours le registre historique, se consacre au portrait. Sa réputation le conduit en Hollande et en Ecosse, où s'épanouit sa pratique de ce genre.

A travers Eugène Devéria, l'exposition tente de faire saisir au visiteur la mélancolie du siècle et ce que fut le geste romantique. Une centaine d'œuvres (peintures, dessins, estampes) y sont réunies, privilégiant le travail d'esquisse, où s'exprime le meilleur du style brillant et coloré du peintre. On peut présenter le parcours artistique d'Eugène Devéria selon quatre grandes directions qui sont celles de l'exposition :

La fleur de la jeunesse (1824-1827)

Ici sont réunis quelques témoignages du milieu intellectuel et artistique brillant où évolue le jeune Eugène Devéria : des portraits dont celui du général Hugo (Paris, Maison Victor Hugo), mais aussi ses premières scènes historiques (*Lecture de la sentence de Marie Stuart*, 1826, musée des Beaux-Arts d'Angers).

Quatre grandes scènes

Cette section montre, à partir d'études préparatoires, comment ont été élaborés quatre grands tableaux qui sont aussi quatre moments importants de la carrière du peintre et mettent en évidence les rapports instaurés par celui-ci entre histoire et actualité :

La Naissance de Henri IV (1827)

Louis-Philippe I^{er} prête serment, devant les Chambres, de maintenir la Charte, 9 août 1830 (1831-1836)

Le Duc de Montpensier inaugure la statue de Henri IV à Pau, 27 août 1843 (1845)

Réception de Christophe Colomb par Ferdinand et Isabelle (1861)

Une culture artistique et littéraire résolument romantique (1845-1861)

Dans les années 1840-1850, la peinture d'Eugène Devéria (*Mort de Jeanne Seymour*, Salon de 1847, *Scène de la vie de Henri VIII*, après 1850, musée des Beaux-Arts de Caen) reste pètrie de réminiscences littéraires du théâtre romantique, des romans de Walter Scott ou de l'œuvre de Shakespeare, hors des grandes évolutions de l'art dans ces années.

Inquiétude et consolations

Pour suivre l'inflexion essentielle que représente la rencontre du calvinisme dans l'interprétation du devenir historique professée par l'artiste, le sujet relativement isolé de *La Mort de Calvin* (vers 1850, Musée Jean Calvin, Noyon) fait l'objet d'une attention particulière. Plusieurs témoignages de sa spiritualité (Bibles annotées) et de son écriture (Journal, correspondance, poèmes) éclairent une personnalité singulière.

EXPOSITION ASSOCIEE. En étroite coordination avec l'exposition du Musée national du château de Pau, le Musée des Beaux-Arts de Pau présente aux mêmes dates une exposition *Eugène Devéria, variations sur les genres artistiques* (portraits, paysages, scènes de genre).

Contacts : Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75001 Paris

Direction de la communication, des relations publiques et du mécénat

Gilles Romillat, presse, Tél : 01 40 13 47 61/48 66, F : 01 40 13 48 61, gilles.romillat@rmn.fr

